Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Niort - Tome III

Niort, c^on^ de *Lassay* (4 kil.), arrond. de *Mayenne* (19 kil. N.-N.-E.) ; à 49 kil. de Laval.

Anciens noms

Noiordo vico (Monn. mérov.) ? — *Medio orto,* IXe s. (Act. Pont. Cen., p. 64) ? — *R. de Niort,* 1096 (Bibl. nat., lat. 5.443, f. 57). — *Nior,* 1312 (Ibid., fr. 8.736). — *Miors,* XIVe s. (Pouillé). — *Nihorps,* 1477 (Arch. nat., R/5. 382). — *Ecclesia de Nido aureo,* XVe s. (Pouillé). — *Nior,* 1518 (Arch. de M.-et-L., G. 829). — *Saint-Hippolyte de Nior, … Ecclesia de Nido aureo,* 1565 (Ins. eccl.). — *Niort* (Jaillot, Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Sol granitique avec filons de diabase dirigés N.-S., et dont l'un traverse toute la commune en passant par le bourg. » D.-P. Œ.

Sans être limitrophe de la Mayenne, le territoire se trouve néanmoins dans l'angle formé par la déviation de son cours quand, quittant la direction E.-O., elle prend celle N.-S. ; aussi les eaux de ce terrain légèrement renflé au centre s'en vont-elles à la Mayenne, les unes au N. par le Lassay, les autres à l'O. par le ruisseau de la Fontaine-Rouillée (altitude : 180 m. au centre, 120 dans les vallées). Dans le langage populaire on divisait autrefois la paroisse en deux cantons, celui de Saint-Hippolyte et celui de Saint-François de Bure. Elle est difficile à desservir à cause des mauvais chemins, dit le doyen en 1778. — « Le bourg, beau, en pays plat, à mi-côte », écrivait Davelu, est relié aujourd'hui avec Lassay (4 kil. E.) ; le Horps (8 kil. S.-E.) ; Chantrigné (4 kil. S.-O.) ; Melleray (4 kil. N.-O.) ; Bretignolles et Housseau (4 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1812 par M. Demadden, 1.634 hect. — « Les deux tiers, écrit Miroménil (1696), sont en terres à froment et seigle, le reste en landes et bruyères ; 20 métairies et 40 bordages. » — Les plaintes des paysans sont exprimées en 1789 dans un langage naïf. Après avoir dit que le froment est cultivé en petite quantité vu que le terrain n'y est pas propre, ils ajoutent que pour le sarrasin « l'aners (l'ensemencement) en coûte autant qu'il ne peut rendre. Il y faut un travail considérable, tant pour bescher les genests, juguins et vignons, ensuite peler aillotte pour brûler la terre et acheter des charées que l'on fait venir du côté d'Alençon, Beaumont et Fresnay. L'avoine n'est à considérer que pour produire du fourrage, vu que le terrain n'est pas propre pour faire des prairies artificielles. Le canton est extrêmement sujet à la gelée ; souvent les grains d'iver y périssent aussi bien que le fry. »

La source minérale qui naît sur le lieu de la Guilbardière, en sol granitique, au pied d'une colline d'où sort également un affluent de la Mayenne, contient du carbonate de fer, du sulfate et du carbonate de chaux, de magnésie et de soude, de la silice. Jaillot l'indiquait déjà sur sa carte en 1706. En 1751, on creusa un réservoir de 2 m. carrés, recouvert d'un petit édifice de 4 m. de côté dont les murs seuls subsistent, avec l'écusson de France et le chiffre 1751 sur le linteau de la porte. M. Charles-René Leroy des Barres, médecin ordinaire du roi, prit le titre d'intendant des eaux minérales de Niort et écrivit un mémoire sur cette source. En 1780, on y trouvait « des bains et des logements assez commodes ». Il n'y en a plus traces, et malgré une note du docteur Lemercier, de

Mayenne, dans sa *Statistique médicale* (p. 30), le Conseil général refusa en 1840 de s'occuper de la fontaine minérale.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 51, de 1640 à 1740. — 324 feux en 1696 ; — 252 feux en 1712 ; — 1.121 hab. en 1726 ; — 1.400 communiants en 1778 ; — 1.200 communiants en 1789 ; — 2.055 hab. en 1803 ; — 1.902 hab. en 1821 ; — 2.000 hab. en 1831 ; — 1.826 hab. en 1841 ; — 1.563 hab. en 1851 ; — 1.517 hab. en 1861 ; — 1.553 hab. en 1871 ; — 1.329 hab. en 1881 ; — 1.201 hab. en 1891 ; — 1.111 hab. en 1900, dont 206 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 59 villages, fermes, closeries ou écarts. En dépendent : le Bois-Jacob, 38 hab. ; Monceaux, 37 hab. ; la Fonnerie, 48 hab. ; la Basse-Rongère, 21 hab. ; la Mocherie, 30 hab. ; la Barberie, 54 hab. ; la Vilette, 33 hab. ; la Gaudinière, 43 hab. ; Guesné, 27 hab. ; la Barrerie. 23 hab. ; Beauchêne, 23 hab. ; la Grelayère, 35 hab. ; Bure, 31 hab. ; Chaumézière, 28 hab. ; le Bignon, 88 hab. ; la Brosse, 26 hab. ; la Sourderie, 43 hab. ; la Moricière, 23 hab.

Bureau de poste et *perception* de Lassay.

Industrie

Carrières de pierre exploitées à la fin du XVIIIe siècle. — Industries du fil et du tissage tombées vers 1830.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Passais, du doyenné de Javron, puis de Lassay ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Lassay ; — du district de Villaines et du canton de Lassay en 1790 ; — de la Mission de Mayenne en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de N.-D. de Mayenne et du doyenné de Lassay. — Vicariat fondé par ordonnance du 27 juillet 1818.

L'*église* qui vient de disparaître, dédiée à saint Hippolyte, assez belle, dit Davelu, comprenait, outre la nef et un chœur rectangulaire plus étroit, deux grandes chapelles ouvrant sur le chœur et deux autres plus petites au haut de la nef. Mlle de Chauvigné donna, pour la chapelle Sainte-Barbe, une statue de la sainte qu'on alla chercher au Mans en 1517. Le maître-autel acheté à Sablé en 1722 pour 1.200 ℔ était double et a servi à faire deux petits autels de la nouvelle église. Une balustrade en fer forgé faite à Laval en 1787 coûta 525 ℔. La tour construite au bas de la nef en 1848 fut lézardée le 18 avril 1855 par la foudre. Deux anciennes cloches refondues en 1707 portaient pour inscriptions : *Je suis icy par Christophe de Chauvigné, fondateur de cette église, le 8 août 1541,* et *De par Monsieur Louis de Chauvigné, frère* [*de R. P.*] *en Dieu* [*l'*]*évêque de Saint-Paul de Léon.* La seconde inscription serait fausse sans les mots que j'ajoute entre crochets ou d'autres de même sens. Les évêques de Léon furent : Christophe de C., 1521-1554, et Roland de C., son neveu, 1554-1563.

Une église neuve en style ogival du XIIIe s., qui conserve provisoirement la tour romane de l'ancienne église du côté droit, avec transept et chapelles ouvrant sur le chœur, a été construite en 1884-1894 sur les plans de M. Hawke.

Cure à la disposition *pleno jure* de l'évêque. Il y a, dit Davelu, deux vicaires qui demeurent à la cure. D'après le cahier de doléances, le temporel dépassait 3.000 ℔ de revenus.

Curés : René *Capitaine,* dit Chabot, 1478. — Pierre *Morice,* en procès en parlement contre Georges et Christophe de Chauvigny, 1507. — Jacques de *Hercé,* chapelain de la cathédrale d'Angers, fonde, 1518, une chapelle de trois

messes par semaine dans l'église de N.-D. de Cunaud (Maine-et-Loire), où il demande à être inhumé par son testament du 13 août 1523. — Jean de *Chauvigny,* 1540, curé de Bouloire, 1552. — Nicolas *Margues,* étudiant en l'Université de Paris, pourvu, 1559. — Jacques de *Brabant,* démissionnaire, 1565. — Jean *Fourré,* 29 juillet 1565, se démet, 1578. — Jean *Turboust,* 23 septembre 1578, † 1595. — René *Rebours,* bachelier en droit canon, chanoine du Mans, 2 juin 1594, se démet, 1598. — Louis *Garnier,* août 1598, résigne la même année. — Élie *Huet,* 24 novembre 1598, démissionne, 1600. — Louis *Garnier,* septembre 1600, résigne et meurt, 1607. — Julien *Berault,* licencié en décrets, curé de Montmirail, pourvu, avril 1607, et son compétiteur, Jean Turboust, de Niort, résignataire du précédent, se démettent, 1609. — Julien *Turboust,* demeurant au château de la Drouardière, 26 juin 1609. — Michel de *Madaillan,* prieur de la Baroche-Gondouin, 1620, 1624. — Denis *Le Rouge* résigne, 1645. — Michel *Fay,* mai 1645. — Geoffroy *Bellaillé* démissionne, 1649. — Pierre *Costar,* sous-diacre du diocèse de Paris, chanoine du Mans, archidiacre de Montfort, 30 septembre 1649, inhumé dans la cathédrale du Mans le 13 mai 1660. — Louis *Pauquet,* du diocèse de Beauvais, 20 mai 1660, permute, 1661. — Charles *Rivière,* chapelain de Saint-Nicolas en l'église de la Ferté-Bernard, juillet 1661, mort au Mans, âgé de trente ans, et inhumé dans l'église des Jacobins, le 14 juin 1662. — Michel *Le Jemble,* bachelier en théologie, 1663, révoque, 1678, la résignation qu'il avait faite à Samson Le Jemble, † 1684. — Pierre *Bouteiller,* du Mans, bachelier en théologie de la Faculté de Paris, 4 août 1684, fait reconstruire, 1703, la grange dimeresse détruite par l'ouragan de la Chandeleur 1701, résigne, « *septuagenarius in infirmitate constitutus* », 1711, inhumé dans l'église, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, le 9 mai 1722. Une note manuscrite constate que trois hommes qui l'avaient calomnié moururent misérablement. — Jean *Guichard,* prêtre habitué à Niort, 5 mars 1711, se démet, 1740, « à cause des infirmités dans lesquelles il est tombé depuis 18 mois » ; inhumé, âgé de soixante-huit ans, en 1752. — Jean-Baptiste-Louis *Guichard,* neveu du précédent, 2 juin 1740, résigne, chargé d'infirmités, au bourg de Vassy, diocèse de Coutances, 1763. Il a laissé une table des registres paroissiaux à partir de 1640. — Jean-Baptiste-François *Gasté,* de Chanu (Orne), 29 juin 1763, « curé fort charitable, intelligent dans ses aumônes, zélé pour son église, gouvernant bien et aimé de sa paroisse » (note de l'évêché en 1778), démissionne, 1783, inhumé le 23 janvier 1784, âgé de cinquante-sept ans. — Guillaume-François *Hodierne,* du diocèse de Bayeux, vicaire de Niort depuis un an, 16 décembre 1783, résigne, « retenu au lit à cause de ses infirmités, » le 7 octobre 1788, † 1789. Il avait fait donner par neuf P. Eudistes, sous la direction du P. Paul Despeignes, une mission qui dura du 24 juin au 15 août 1787 et produisit de grands fruits dans la contrée. Il y avait quatre « excellentes instructions par jour », et le dimanche il fallait prêcher en plein air. Plusieurs prêtres aidaient les missionnaires pour les confessions. — Jean *Hue,* du diocèse de Bayeux, vicaire du Châtelier (Orne), installé le 24 janvier 1789, prête, avec ses deux vicaires, un serment catholique le 20 février 1791 et quitte la paroisse après le 10 septembre suivant, date de son dernier acte signé. — Jean-André *Raimbault,* deuxième vicaire, disparaît à la même époque. — René-François *Mauviel,* premier vicaire, né à Flers, 1760, déporté en Angleterre, 1792, reprit ses fonctions à la paix et fut nommé, 1803, curé de Niort où il mourut, 1841.

Prêtres catholiques qui desservirent la paroisse pendant la Révolution : François Bouvier, de la Baroche-Gondouin, chapelain de la Visitation de Mamers, incarcéré pour refus de serment à Patience, le 14 octobre 1792, puis transféré à Rambouillet et caché à son retour au village du Bois-Jacob. A la famille de ce prêtre appartient Pierre-Emmanuel Bouvier, né à Niort, 1834, vicaire général de Laval, mort évêque de Tarentaise en 1900 ; — Michel Cibois (V. ce nom) ; — Julien Juguin, vicaire de Loré ; — Jean-René-François Lemarchand, vicaire de Montaudin.

L'intrus, Julien-René Jardin, vicaire de Ceaulcé, élu le 1er août 1791, installé le 4 septembre au milieu des huées de toute la population, y compris les officiers municipaux, n'en resta pas moins à son poste jusqu'à la Terreur, avec un vicaire nommé Mahérault qui apostasia.

Suite des *curés* : François *Blin,* 1841-1853. — Louis-René-Napoléon *Sacher,* 1853, † 1893. François-Eugène *Guet,* 1893-1897. — Amédée *Fauveau,* 1897.

Le *presbytère,* près de l'église, bâti pour 4.000 ℔ en 1724, joli, avec beau jardin d'où on jouit d'une belle vue, dit Davelu, a été reconstruit par M. Sacher.

Cimetière autour de l'église, pollué par effusion de sang en 1722, transféré, depuis la reconstruction de l'église, sur la route de Melleray.

Écoles

Écoles. — Le « magister des enfans » est mentionné en 1517. A son retour de l'exil, Michel Fortin, eudiste et professeur au séminaire de Coutances, né à Niort en 1758, forma dans cette paroisse une petite école sacerdotale conduisant les élèves jusqu'à la seconde ; il mourut en 1826 et fonda une rente de 100 ℔ pour un étudiant ecclésiastique. Mlle Marthe Fortin donna en 1775 une maison pour une école que les sœurs d'Évron dirigent depuis 1819. Elle a été reconstruite grâce à un don de 2.500 ℔ par M. Sacher. — École laïque pour les garçons.

Établissements de charité

Bureau de charité de 1.053 fr. de revenu.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse appartenait au seigneur du Bois-Froust, dans la mouvance de Lassay. — Renaud de Niort, qui eut procès avec le prieur de Javron au sujet de la terre de Jean Coquère, *Johannis cognomine Culacarii,* achetée de la veuve de ce dernier, Ildéarde, en 1096, avait probablement des droits de suzeraineté sur le pays. La Coquère est à Rennes-en-Grenouille, peut-être même y eut-il une terre de ce nom à Niort (*Dict. topog.*).

Notes historiques

Notes historiques. — Quatre monuments mégalithiques divisés en deux groupes : deux menhirs à Bignon, deux dolmens à la Guichardière où a été trouvée une hache néolithique, un moulin entre les deux ; un atelier monétaire douteux de l'époque mérovingienne ; quelques sarcophages « en tuf mutilés », trouvés dans l'emplacement de la maison des sœurs et dans l'intérieur du bourg, attestent l'ancienne occupation du pays, aussi bien que le nombre relativement considérable des localités de nom ancien : Guesné, Rouves, Bure, Corneil, Monceaux, Belletaille, Villeneuve, Cibois, Morpoix, l'Écottay, la Rongère, la Villette, le Bois-Froust, Gombeau, la Touche, le Bignon. — Mais si l'on veut voir Niort dans la *villa Medio Orto* citée par les *Actus Pont. Cenom.,* il faut admettre que c'est l'auteur de cet ouvrage du IXe s. qui, trompé par une mauvaise lecture, s'est mépris et a voulu trouver au mot Niort qu'il lisait Miort une étymologie fantaisiste dont du reste il était coutumier (Cf. ce qu'il dit de Grez, le faisant dériver de *grès*). Si Miort avait été la lecture primitive, il en serait resté quelque trace dans les textes. — Accord au sujet de quelques dîmes entre le prieur de Mayenne et le curé de Niort, 1232 ; entre les moines de Lonlay et ceux de Marmoutier, 1234. — Le doyen de Passais atteste en 1288 que Jean de Tussargue, « bourgeois de Niort », a reçu de Thibault, curé de Septforges, 131 ℔ au nom du comte d'Artois. — Un chef de bandes, dit le « baron des Fourneaux », qui avait incendié l'église au mois de juin 1599 — elle resta interdite jusqu'au 6 février 1600, — fut tué avec ses gens dans le champ Geffray, à la Gaudinière. — Centenaires :

François Rallier et Charlotte Quellier, † 1677 ; Julienne Baron, † 1682 ; François Boutault, cent treize ans, † 1686 ; Jeanne Aubry, † 1695. — Mortalité, 1707. — Neige excessive, 1784. — Année pluvieuse, 1787, après deux années de sécheresse. — Cahier de 1789 signé de vingt-cinq noms ; François Oger, procureur syndic. — Le jeudi-fou, 23 juillet, deux cents hommes marchent sur Lassay qu'ils croient menacé par des brigands. — Niort, où l'intrus ne put s'imposer que par la présence pendant dix jours d'un détachement venu de Lassay, et qui rappela les prêtres catholiques le 7 février 1792, fournit de nombreuses recrues et des officiers de valeur à la division royaliste d'Ambrières. Frotté passa une revue au lieu du Bignon le 6 avril 1796, et une de ses troupes occupait encore la commune le 16 février 1800.

Maires

Maires : François *Huignard,* 1791. — François *Oger,* 1792, an II. — François *Huignard,* an III. — *Bouvier,* 1798. — *Grosse-Duperon,* 1er février 1800. — Victor *Lebrun,* 9 août 1800. — Pierre *Grosse-Duperon,* 1803, 1815. — Pierre *Raimbault du Bignon,* 8 novembre 1815, 1816. — Victor *Lebrun,* 1821, 1837. — Pierre-Marie *Grosse-Duperon,* 1837-1845. — Charles-André *Grosse-Duperon,* 1845-1874. — René *Huignard,* 1874-1878. — Prudent *Margerie,* 1878, 1897. — Jean *Margerie,* 1897.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1613. — Notes à la fab. — Ponton d'Amécourt, *Cenomanicum,* p. 245. — E. Moreau, *Carte préh.,* p. 18, 20, 21. — *Comm. hist. de la M.,* t. I, p. 64 ; t. III, p. 88, 149 ; t. IV, p. 366. — Arch. de la M., B. 1.953, 1.981, 2.148, 2.261 ; Invent. de Fontaine-Géhard. — Arch. nat., G/7. 529 ; X/2a. 66, f. 110 ; F/1c, Mayenne, 8. — Arch. du Pas-de-Calais, A. 52. — *Mém. de Billard,* t. I, p. 138, 251. — L. de la Sicotière, *Louis de Frotté.* — Crétineau-Joly, *Vendée milit.,* t. V, p. 304. — *Rev. du Maine,* t. XXIII, p. 89. — Ch. Pointeau, *Certificats,* p. 167.

Localités

Pour les localités, v. les art : *le Bignon, le Bois-Froust, Bure,* etc.